

## APPENDICE No 7

*M. Douglas:*

Q. Ce beurre ne se conserve pas aussi bien?—R. Non. Il ne se détériore pas beaucoup. Il perd un peu de son poids, pas beaucoup. Il y a peut-être une perte de deux livres sur un paquet de 56 livres.

M. STEVENS: C'est une perte assez considérable: environ 4 p. 100.

*M. Mackie:*

Q. Si vous vendiez la qualité de crème que vous recevez pour la fabrication du beurre, quel serait votre prix?—R. Je ne la vendrais par du tout. Nous ne faisons pas ce commerce-là.

Q. Que vaut la crème dans votre ville?—R. Cela dépend de son pourcentage de gras de beurre.

M. HOCKEN: Supposons qu'un matin vous receviez plus de crème qu'il ne vous fallait, à quel prix serait-elle vendue par les marchands?—R. Si nous vendions de la crème, nous recevriions 60 cents la pinte, le prix étant basé sur le contenu en gras de beurre.

*M. Douglas:*

Q. Votre témoignage se résume à ceci: vos clients ne font pas de profits excessifs parce que leurs profits dépendent entièrement du cours du marché à l'intérieur. Il n'existe pas de connivence entre vous, vos clients et les propriétaires des entrepôts frigorifiques?—R. Non; à mon idée, cela n'est vrai d'aucune beurrerie.

Q. D'autres beurreries peuvent suivre une méthode différente de la vôtre. Elles peuvent acheter la crème directement à tant la livre.—R. Non, elles ne le font pas.

Q. Cela se fait en Alberta. Les beurreries y paient un certain prix le gras de beurre, ce prix étant conforme au cours du marché. Elles en font une franche spéculation.—R. Nous ne faisons pas cela. Pas une beurrerie dans notre région du pays ne le fait.

*M. Davidson:*

Q. Quelle influence est exercée sur le prix du beurre par l'augmentation dans la consommation des glaces? Est-ce que la consommation des glaces peut exercer une influence sur le prix du beurre?—R. Je crois qu'en définitive le prix du beurre subira une influence de ce côté-là. Cette année notre production de glaces est plus que double ce qu'elle était l'année dernière. La consommation des glaces augmente très rapidement par tout le pays. On les prend comme nourriture.

*M. Douglas:*

Q. N'est-ce pas qu'il y a un décret ministériel défendant l'usage des glaces pour la durée de la guerre?—R. Non; on a limité le contenu de gras de beurre et la quantité de sucre, mais nous pouvions quand même faire des glaces.

*M. Davidson:*

Q. Vous croyez que la quantité de crème utilisée pour les glaces ira en grossissant. Pareil état de choses exercera une influence sur le prix du beurre parce que, de ce fait, la quantité de crème disponible pour la fabrication du beurre sera moindre.

*M. Stevens:*

Q. Si on diminue la demande des glaces, le cultivateur diminuerait sa production, n'est-ce pas?—R. C'est une tâche d'esclave que de soigner les vaches, et n'était-

[M. A. A. Wright.]